

Périgueux



Lavage d'autos solidaire

Bon plan pour une bonne cause : ce matin au centre social de Chamiers, pour financer leur festival de danse, les Street's Jeunes lavent votre auto (10 euros). Tél. 06 18 70 52 71. ARCH.C.R.

Des avions en kit et un atelier de réparation

AÉROPORT De nouvelles activités sont apparues, alors que l'avenir de la ligne vers Paris reste incertain

HERVÉ CHASSAIN
h.chassain@sudouest.fr

Depuis des mois, Sylvain Henneton se bat pour développer l'activité sur la plateforme aéroportuaire de Périgueux-Bassillac. Ce pilote de ligne, installé depuis six ans en Dordogne, dont il apprécie le cadre de vie, est passionné par tout ce qui vole. Depuis deux ans, il participe à une étude pour rechercher des idées, aux côtés de Vincent Panier, un patron entreprenant élu à la Chambre de commerce et d'industrie (CCI), afin d'apporter du dynamisme, alors que la ligne aérienne vers Paris est régulièrement remise en cause (lire ci-dessous).

Parmi les idées grand public, il y a l'implantation d'un restaurant, l'installation d'un club de parachutisme ou l'organisation d'une compétition de montgolfières. Des contacts sont en cours, mais les choses avancent doucement. Un autre projet porté par Sylvain Henneton est en train de voir le jour. Il a fondé une petite société baptisée Jetlag Group afin d'importer en France de petits avions en kit fabriqués en Afrique du Sud : les Slings. « J'ai pu les essayer là-bas et j'ai obtenu l'exclusivité de leur distribution en France et en Europe. »

De 30 à 50 000 euros

Il y a quelques semaines, l'appareil a été homologué par l'Aviation civile, ce qui lui a permis d'en commander et de les importer en France. « Les premiers doivent arriver à la mi-novembre. » Il les vendra en kit (de 30 à 50 000 euros selon leur équipement). Construits en aluminium, ils sont très légers et peu chers. La presse aéronautique a déjà relayé cette information. Le pilote travaille aussi sur un petit avion à réaction américain, le



La société de maintenance European Aircraft Maintenance a été lancée il y a un an par Lionel Dupays et Christian Gonzalez. PHOTO JEAN-CHRISTOPHE SOULIALET/« 50 »



Sylvain Henneton dans un Sling qu'il va importer. PHOTO DR

Subsonex, pour lequel il faudra aussi former les pilotes.

Pour ceux qui voudront faire monter leur avion en kit par des professionnels, ils pourront compter sur l'équipe d'European Aircraft Maintenance (EAM). La petite société est installée à Bassillac sans faire de bruit depuis un an dans deux hangars voisins de l'aéro-

club. Christian Gonzalez (le gestionnaire), Lionel Dupays (l'expert aéronautique) et Frédéric Béziers (le mécano) se sont associés pour créer cet atelier de maintenance assez polyvalent.

Des avions de partout

« Il y a un marché important pour la maintenance, car tous les avions

doivent subir une révision toutes les cinquante heures de vol. Et celles-ci sont de plus en plus exigeantes au fil du temps », expliquent-ils. De fil en aiguille, ils ont réussi à se créer une clientèle dans la région, mais aussi bien au-delà, puisque certaines amènent leur avion depuis la Belgique ou Calais. Ils voient passer environ trois appareils par semaine, ce qui assure déjà une bonne activité au bout d'un an d'existence. On leur confie même des révisions lourdes et ils sont en train de développer la partie radio.

L'affaire d'avions en kit de Sylvain Henneton sera évidemment un plus, si elle se développe. « Ce sera une synergie gagnant-gagnant », pense Lionel Dupays, qui rappelle les exigences du monde aéronautique et la traçabilité de toutes les opérations.

Christian Gonzalez cite de mémoire Saint-Exupéry (normal) : « L'avenir, rien ne sert de le prévoir, il suffit de le rendre possible. » Une belle devise qui devrait s'appliquer à tout cet aéroport.

L'avenir de la ligne toujours en jeu

Cette année encore, les collectivités et leurs partenaires vont devoir mettre la main à la poche pour éponger le déficit de la ligne aérienne Périgueux-Paris exploitée par la compagnie Twin Jet. Au mois de juin, il avait été évalué à 1,2 million d'euros. Le Grand Périgueux qui en a la compétence doit en prendre la moitié à sa charge (il assure aussi les coûts de la plateforme

et de son personnel). Le Conseil départemental s'est engagé pour 39 %.

Seuil des 10 000 passagers

Le président de l'intercommunalité Jacques Auzou espérait prolonger cette ligne jusqu'à l'ouverture de la liaison LGV à Bordeaux en 2017, qui permettra de rallier rapidement la Dordogne. Il relaie aussi les besoins du monde économique pé-

rigourdin pour qui cet avion est précieux, notamment pour faire venir des clients en Dordogne.

Une action commerciale a aussi été lancée au printemps pour tenter de mieux remplir les avions (19 places) avec une clientèle privée. Un tarif d'appel à 245 euros aller-retour pour assister à des événements à Paris a aussi été mis en place. Le bilan de fin d'année alimentera les dé-

bats. La fréquentation (8 000 passagers en 2014) semble encore loin du seuil des 10 000 par an qui rassurerait sur son avenir.

Même si la ligne devait s'arrêter, il resterait encore de l'activité sur l'aérodrome en plus de celles évoquées ci-dessus. Il y a un trafic d'aviation privée, un aéro-club dynamique, les clubs de vol à voile et d'ULM, le modélisme...